



LITTÉRAIRE ET MUSICAL

DE

LA MINERVE.

BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES.

5^{me}. ANNÉE.]

NOVEMBRE 1850.

11^{me}. LIVRAISON.

HISTOIRE POPULAIRE, ANECDOTIQUE ET PITTORESQUE DE NAPOLEON ET DE LA GRANDE ARMÉE.

Cinquième Partie.

CHAPITRE VI.



E temps était passé où Napoléon, ce maître du monde, faisait les honneurs du vieux palais de François Ier à ceux qu'il avait dotés d'une couronne! Il n'y rentrait, lui, que pour y déposer la sienne. Cette fois, les splendides appartements d'honneur restent fermés. Les officiers de sa maison civile et militaire occupent, dans la *cour du Cheval blanc*, les modestes logements qu'on leur a préparés à la hâte; pendant ce temps, les troupes que Napoléon ramène de la Champagne arrivent par la route de Sens; elles ont fait

plus de cinquante lieues en moins de deux jours! Les débris des corps qui ont défendu la capitale continuent de se presser sur la route de Fontainebleau. Les soldats sont animés d'un enthousiasme qui tient de la frénésie. Les acclamations retentissent dans les bataillons qui ont vaincu à Arcis-sur-Aube, à Saint-Dizier, et dans ceux qui ont courageusement combattu à Romainville et à Montmartre. Napoléon délibère s'il ne se retirera pas derrière la Loire, ou s'il ne tentera pas de reprendre Paris. Ce second projet lui semble préférable. Il est bien plus dans son caractère de tenter le sort des armes que de s'en remettre aux chances des négociations. Le lendemain, l'aube du jour le trouve encore occupé d'un plan d'attaque qu'il a mûri la nuit, lorsque les nouvelles de ce qui s'est passé dans la matinée du 31 mars lui donnent à penser que sa position est plus désespérée qu'il ne l'a jugé d'abord; toutefois il n'en continue pas moins de concentrer ses forces autour de Fontainebleau. Le duc de Raguse établit son quartier général à Essonne; le duc de Trévise, à Menneoy; les bagages et le grand parc d'artillerie sont échelonnés autour de

la forêt; Lefebvre, Ney, Macdonald, Berthier et les autres généraux rejoignent successivement le quartier général impérial. Napoléon est encore au milieu d'une armée fidèle et animée du plus saint des fanatismes, l'amour de la patrie! Il apprend aux généraux qui l'entourent les événements de la capitale, mais il leur recommande expressément de les cacher à leurs troupes, dans la crainte que ces nouvelles ne viennent à les décourager. Puis il ordonne que la vieille garde soit rassemblée dans la cour du palais: il veut la passer en revue.

Cette parade a quelque chose de plus solennel encore que d'habitude. Napoléon fixe avec complaisance ses regards sur ces braves qui ont gagné tant de batailles sous ses ordres. En entendant ses vieux grenadiers le saluer de leurs acclamations accoutumées, il ne se croit pas encore abandonné de la fortune. Il pense qu'une journée comme celle de Marengo, d'Austerlitz ou de Wagram, peut lui rendre sa capitale et anéantir l'orgueil de ses ennemis.

— Tout n'est pas fini, dit-il au général Lefebvre en lui prenant le bras; Caulaincourt s'est trompé. Tout le monde se trompe ici, ajoute-t-il en jetant un regard furtif sur les généraux qui l'accompagnent; c'est à moi de dire la vérité à ces braves gens, à ceux qui ont encore foi en leur empereur. Duc de Dantzick, faites former le carré!

Sur un mot de ce général, transmis par ses aides de camp, le mouvement s'exécute. Les officiers sortent des rangs et viennent se ranger en cercle autour de l'empereur. Un long roulement de tambours se fait entendre; d'un signe de la main, Napoléon l'interrompt: le plus profond silence s'établit. Alors, d'une voix claire et sonore, s'adressant à ceux qui l'entourent:

— Officiers, sous-officiers et soldats de ma vieille garde! dit-il, l'ennemi nous a dérobé trois marches; il s'est rendu maître de Paris; il faut l'en chasser.

Ici un bourdonnement sourd comme celui d'un tonnerre lointain se fait entendre; les yeux de Napoléon flamboient; il reprend avec plus de véhémence:

— D'indignes Français, des émigrés, auxquels nous avons pardonné, ont arboré la cocarde blanche et se sont joints à nos ennemis. Les lâches! ils recevront le prix de ce nouvel attentat!